

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS----- 16**
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33**
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)
----- 50**
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73**
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89**
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127**
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. **LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.**----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. **CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO** ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. **RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN** ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. **INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI**----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. **TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)**----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. **LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA**----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. **TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE** ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. **STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE**----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES
ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU
MALI)**

**BERTHE Kassoum,
Doctorant en Sociologie
Ecole Doctorale Doit Economie Sciences Sociales Lettres et Arts (ED DESSLA)
de Bamako et Boursier du Centre d’Excellence de Gouvernance Locale en
Afrique (CEGLA), kassberthe24@gmail.com**

**&
KEITA Amara,
Département de sociologie,
Université de Labé, Guinée
Mail : amarakeita98@yahoo.com;**

**&
Docteur BERTHE Lassina,
Vacataire,
Université Yambo Ouologuem de Bamako
lassinaberthe5@gmail.com**

Résumé : Cet article traite les déterminants liés aux pratiques d’alimentation des enfants de moins de deux ans dans le cercle de Yorosso (Mali). Malgré l’intensité des activités agricoles dans cette région au Mali, on constate une malnutrition des enfants qui se termine par des problèmes sanitaires. La méthodologie repose sur l’approche mixte. La collecte des données s’est effectuée à partir de l’observation directe et l’administration d’un questionnaire auprès de 200 personnes et d’un guide d’entretien aux personnes ressources. Les résultats révèlent que 39 % des enfants souffrent de la malnutrition chronique, 25% de la malnutrition aiguë, et 15% de la malnutrition sévère.

Mots clés : Déterminants, Pratique, Enfant, Alimentation,

Abstract: This article examines the determinants associated with feeding practices among children under two years of age in the Yorosso Circle, Mali. Despite the intensity of agricultural activities in this region of Mali, child malnutrition remains prevalent and leads to various health problems. The methodology is based on a mixed-methods approach. Data were collected through direct observation, the administration of a questionnaire to 200 respondents, and interviews with key informants using an interview guide. The findings reveal that 39% of children suffer from chronic malnutrition, 25% from acute malnutrition, and 15% from severe malnutrition.

Keywords: Déterminants, Practice, Children, Food

Introduction

La malnutrition est un ensemble des manifestations dues à un apport adéquat en quantité et ou en qualité dans l'alimentation de substances nutritives nécessaires à la croissance normale et bon fonctionnement de l'organisme, que cet ensemble se manifeste cliniquement ou ne soit décelable que par des analyses biochimiques, anthropométrique, ou physiologiques. La malnutrition la malnutrition infantile est multifactorielle. Dans les pays en développement les facteurs les plus fréquents sont : les facteurs maternels, les facteurs alimentaires et socio-environnementaux et économiques (TRAORE, 2020, p.1). Bien que connue pour être un problème majeur de santé publique dans les pays à faibles revenus, la malnutrition contribue de manière significative à la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. La forte prévalence des maladies infectieuses aggrave le mauvais état multidimensionnel. Les enfants tombent alors dans le cercle vicieux malnutrition-infection. La malnutrition est une insuffisance des apports caloriques et protéiniques entraînant des perturbations métaboliques, une altération de la croissance staturo-pondérale et des acquisitions psychomotrices. Elle entrave le développement physique et intellectuel et diminue la résistance à la maladie (AUBERT, 1990, p.8). Elle constitue de nos jours un réel problème de santé publique dans le monde en général et plus particulièrement les pays en voie du développement notamment le Mali. Elle résulte tout autant d'une alimentation inadéquate en quantité, qualité et l'utilisation que de conséquence de maladie, hygiène ou conditions de vie (OMS, 2000, p. 32). Environ 178 millions d'enfants présentent un retard de croissance en raison d'une sous-alimentation chronique ; 148 millions souffrent d'insuffisance pondérale (FAO, 2011, p.2). L'Afrique subsaharienne affiche le plus grand taux de prévalence après l'Asie et pacifique avec respectivement 25,83% contre 62,49% des décès d'enfants de moins de 5 ans dont 83% dont liés à la malnutrition aigüe modérée (BERTHE, 2011, p.121). Les enfants de moins de cinq ans hospitalisés au service de pédiatrie de CHU Gabriel TOURE ayant un rapport poids/taille sont 115 avec ou sans œdèmes nutritionnels (MAIGA, 2019, p.2).

Au Mali, il y a peu de variations concernant les sources des besoins énergétiques de la population. Les céréales (le mil, le riz, le sorgho, le maïs) contribuent plus à la couverture des besoins et constituent le principal aliment de base (71%) de la population malienne dans toutes les zones (CSAO, 2008, p.6). Les céréales sont communément consommées avec un accompagnement de sauces composées d'arachide avec de la viande ou du poisson, des feuilles surtout le saka-saka), ou à base de tomate. Les produits d'origine animale sont consommés dans la sauce ou grillé séparément. Dans les zones plus au sud, une variation profonde d'aliments comme les bananes plantains, tubercule, pomme de terre et différents légumes sont aussi consommés. Cependant, dans les régions du sud, le viande et lait sont très peu consommés, contrairement au nord, où le lait la viande de bœuf ou des petits ruminants sont fréquemment. Au Mali, l'introduction de liquides tels l'eau, l'eau sucrée, les jus, les tisanes, le lait d'animal, ainsi que de préparations artificielles pour bébés et d'aliments solides interviennent bien avant l'âge recommandé de 6 mois. Cette pratique a un effet nuisible sur l'état nutritionnel et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les liquides et les aliments solides ont une valeur nutritionnelle inférieure à celle du lait maternel par l'enfant ce qui réduit la quantité de lait produit par la mère (la production du lait maternel est déterminée, en partie par la fréquence et l'intensité de la succion). (CALVERTON, 1996, p.26).

Ainsi, l'objectif de ce travail est de comprendre les pratiques liées à l'alimentation des enfants de 0 à 24 mois dans le cercle de Yorosso. L'insuffisance globale d'apports caloriques a un retentissement particulièrement grave chez l'enfant. En effet, les carences d'apports caloriques chez la femme enceinte se reflètent déjà à l'enfant in utero souvent victime d'une hypotrophie à la naissance avec un poids parfois inférieur à 2,500Kg puis, la période de servage vient ensuite précipiter une situation déjà difficile. L'enfant est alors exposé à deux pathologies : le marasme et le kwashiorkor. Il est surtout exposé complexe, la malnutrition-infection. La conjonction d'un servage brutal et d'une ration calorique extrêmement faible, du manque de variétés dans le choix des aliments conduit inéluctablement à des carences

graves et à des altérations de l'état général gravissime (BERTHE, 2011, p.121). C'est dans ce contexte que, le gouvernement Malien, avec l'appui de l'UNICEF et de l'Union Européenne, choisi de mettre en œuvre le projet multi-pays « African Nutrition security partnership » dans deux district sanitaires, spécifiquement Yorosso et Bankass, situés respectivement dans les régions de Sikasso et de Mopti où les taux de prévalence de malnutrition chronique sont plus élevées au Mali et où le taux d'anémie parmi les enfants 6-59 mois est très élevé (Sikasso 69,9%, Mopti (76,2%)(8). Selon la classification de l'OMS, Le district de Yorosso présente une prévalence de malnutrition chronique (retard de croissance) de 30,2% considérée comme supérieure au seuil « sérieux »(30%) et le district de Bankass présente une prévalence de retard de croissance de 21,7% considérée comme « précaire/ mauvaise ». En plus les proportions de populations vivant dans les communes pauvres sont les plus élevées dans les régions de Mopti (53%) et Sikasso (40%). Cependant, malgré la situation géographique qui est favorable où il pleut mieux dans cette région que beaucoup d'autres localités du mali. Par exemple au Mali, le cercle de Yorosso est plus arrosé que Tombouctou, Gao, Kidal et Mopti. Mais, dans ces dites régions, on constate qu'il y a moins de problèmes de malnutrition des enfants. Ainsi, Yorosso est une zone où il y'a une richesse naturelle, une immense potentialité d'élevage, agriculture etc. Mais, les constats montrent qu'en dépit de ces immenses potentialités climatiques, géographiques, qui sont susceptibles d'amener les populations de la localité à se couvrir contre la malnutrition, celle-ci demeure toujours d'un niveau important. Et surtout les nouveaux nés et les enfants sont plus touchés par le phénomène. Alors il est important de se poser certaines questions pour comprendre les contours de ce phénomène : quels sont les facteurs explicatifs de la malnutrition des enfants malgré l'existence de ces conditions favorables ? Quelles sont les causes de la malnutrition des enfants malgré que le cercle regorge tous ces atouts ? Dans quelle mesure malgré que le cercle de Yorosso, une partie de la région de Sikasso où l'on retrouve tous les types de céréales, les animaux mais avec un niveau de malnutrition est très élevé ?

1. Méthodologie

La présente étude a été menée dans le district sanitaire de Yorosso. Le choix de cette zone repose sur une raison principale. Le constat montre que dans cette localité le taux de malnutrition est élevé par rapport aux autres zones. En effet, c'est une zone agricole mais cela facteur n'a pas empêché la malnutrition.

1.1. Approche et instruments utilisés

Dans le cadre de cette étude, l'approche mixte est sollicitée, à la fois quantitative et qualitative. Cette démarche nous a permis de déterminer les instruments de collecte des données, notamment le questionnaire et le guide d'entretien, les focus groups. Le choix de cette approche permet d'obtenir les informations à la fois chiffrés et descriptives, afin d'approfondir l'analyse de la situation nutritionnelle de ce cercle. Cette démarche a été complétée par une analyse documentaire.

1.1.1. Analyse documentaire

L'analyse documentaire a porté sur la consultation des ouvrages, des thèses, articles scientifiques et des rapports ayant traité de la thématique étudiée. Elle a permis de recueillir des informations relatives au sujet de recherche, contribué à la construction de la problématique et à la meilleure compréhension de la malnutrition. Cette analyse a été facilitée par l'usage d'une grille de lecture établie selon les objectifs de la recherche.

1.1.2. Observation qualitative

Dans la présente étude, le type d'observation retenu est l'observation directe. Cette observation a permis d'être présent sur les sites de l'enquête et d'entrer en contact direct avec les acteurs concernés, notamment les femmes et celles qui allaitent les enfants. L'objectif de cette observation de s'imprégner des réalités relatives aux souffrances des populations en situation de malnutrition. A l'issue de cette phrase nous avons pu comprendre et noter les informations relatives sur la malnutrition. L'outil utilisé pour la prise de note dans ce cas est la grille d'observation.

1.1.3. Entretiens individuels

Des entretiens individuels ont été menés auprès des agents de santé, les femmes qui ont les enfants. Le choix de ces personnes s'explique le fait qu'elles sont mieux placées. Les informations obtenues ont de comprendre le phénomène. L'outil utilisé pour la collecte des données est le guide d'entretien.

Par ailleurs, la démarche qualitative a porté sur 25 agents nutritionnistes, 25 femmes de ménages ayant des informations sur la nutrition. Et parfois, nous utilisons les focus groups auprès des femmes ou des agents de santé. Le choix de ces participants a été réalisé à l'aide de la technique de boule de neige, jugé pertinente pour atteindre des individus disposant d'une expérience concrète en matière de la malnutrition. Cette démarche a favorisé l'accès à des informations qualitatives riches et approfondies contribuant ainsi, à une meilleure compréhension des acteurs.

1.1.4. Traitement des données qualitatives

Le traitement des données qualitatives issues des entretiens a été fait

1.1.5. Approche quantitative

1.1.5.1. L'enquête par questionnaire

Dans le cadre de la démarche quantitative, un questionnaire structuré a été administré à 150 femmes (ressources) dans le cercle de Yorosso. La sélection des enquêtés s'est appuyée sur un échantillon par commodité, compte tenu des contraintes de temps et d'accessibilité des femmes. Cette démarche a permis de mieux appréhender leurs aspirations, motivation ainsi que la perception des femmes sur cette question.

1.1.5.2. Traitement des données quantitatives

Le traitement des données quantitatives a été fait de façon descriptive

2. Etude du milieu (cercle de Yorosso)

Le choix de notre milieu, s'explique le fait que le cercle de Yorosso regorge un taux élevé de malnutrition. Selon la tradition orale, BEGUE GOITR fut le

fondateur du village de "TIORKAN". Serait venu de KITER (pays minianka). A cette époque lointaine, le futur chef de la tribu Minianka renonça un jour de vivre au milieu de ses frères et sœurs pour échapper ainsi à une trahison. Ruant renoncé de vivre à KITER, Beguè prit le chemin de l'exil, passa par Bamako et traversa le royaume bambara de Ségou. A son arrivée à M'pèssoba, il g resta pendant quelques années. Il devait par la suite quitter cet asile où il soupçonnait aussi la trahison. Après plusieurs jours de marche vers l'EST, un chemin le conduisit vers des terres fertiles et une brousse giboyeuse, Bèguè GOITA ne serait pas venu seul chercher asile. Sa sœur cadette l'aurait accompagné. Un jour un coup de théâtre se produisit: un enfant oint au monde dont le père fut Bèguè GOITA. L'Histoire ne semble pas révéler ce qui s'en suivit. Ainsi, le village prit le nom de TIORKAN ou "TIOMKRN". "TIOMKRN" serait une déformation du mot minianka "TIOM-KRN" qui signifie littéralement : "village où l'on se gêne " à la suite, son cousin Tiandougou GOITA serait venu de Kangaba communément appelé'. KRBR. Dès son arrivée, il aurait payé la chefferie avec des cauris. C'est ainsi qu'il serait devenu chef. Les successeurs de Tiandougou furent: OTOZIE et N' GOLO GOITR. Après le règne de N' GOLO, ce fut l'époque de la création des cantons. Ainsi, Tiorkan devint un canton. NRNGR GO ITR, frère de N'GOLO, fut le premier chef de canton de Tiorkan. Après Nanga, viendrait Moru GOITA qui mourra semble-t-il en 1958. Adama GOITA fut le dernier chef de canton. Il mourût en 1960 date à laquelle le Mali proclama son indépendance. Manu GOITR petit frère de ce même Adama GOITA lui succéda et devint alors chef de village de Tiorkan, nom qui a été transformé depuis l'arrivée des colons en 'Yorosso '. L'actuel chef de village est Gaoussou GOITA fils de Many GOITA.

2.1. Rappel historique de cercle de yorosso

La circonscription de Yorosso fut d'abord divisée en si cantons et chaque canton formait plusieurs villages. Le chef de canton était le représentant de l'autorité administrative. Il était chargé du recouvrement des impôts et du suivi des travaux d'intérêt général. Il rendait la justice entre les habitants de son canton. Dans la circonscription de Yorosso, l'époque de la création survint après le règne de N'golo

GOITR dans le village de Yorosso. Ainsi, ce village devint un canton avec Nanga GOITA comme premier chef de canton. Les autres cantons de la circonscription furent: KOUMBIB, MENRMBR, OURIKELR, KRRRNGRNR, et MAHOU. Ce dernier canton c'est à dire celui de Mahou était d'abord rattaché à Nouna, une des provinces de l'actuel Burkina-Faso. En 1947, ce canton fut détaché de Nouna. Le premier juillet 1959, Yorosso fut érigé en une subdivision rattachée au cercle de Koutiala. Cette subdivision était dirigée par un chef de subdivision, assumant en même temps le rôle de chef d'arrondissement. Les arrondissements de Kourg et de Yorosso furent créés la même année. En 1961 la subdivision de Yorosso est transformée en cercle. L'arrondissement de Mahou fut créé en 1962. De l'érection de Yorosso en cercle à nos jours (1992) commandants de cercle se sont succédé.

3. Résultats

Dans cette phase de recherche, nous présentons les données recueillies à partir des enquêtes de terrain menées auprès des femmes qui ont les enfants de 0 à 24 mois et les médecins qui constituent les personnes ressources dans notre travail dans le cercle de Yorosso. Le Mali est un carrefour de civilisations avec une représentation de divers groupes ethniques et linguistiques. Les grands groupes ethniques sont les Bambara, les Malinké, les Sarakolé, les Peuls, les senoufo / Minianka, les Dogons, les sonrai, les Touareg, les Maures et les langues nationales, le bambara étant le plus utilisée.

3.1. Les aliments de bases dans la région de Yorosso

Tableau 1 : Les céréales transformées en aliments consommés par les enfants

Les céréales transformées	fréquence	pourcentage
Le maïs	70	30%
Le petit mil	27	20%
Le riz	16	15%
Le sorgho	27	20%

Le fonio	7	10%
Le haricot	3	5%
Total	150	100

Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans ce tableau, il ressort que le maïs est la céréale de base dans la région. Et cela, elle constitue 30% de la nourriture, elle est suivie par le petit mil et le sorgho avec respectivement 20% chacune. Après nous avons 15% pour le riz, 10% pour le fonio. Enfin, nous avons un taux 5% pour le haricot. Cela dénote que le haricot est l'aliment le moins consommé dans le cercle de Yorosso. Les principales cultures vivrières traditionnellement produites par les petits producteurs maliens sont le mil ; le fonio ; le sorgho ; le riz ; le maïs ; l'arachide ; le haricot et l'oignon. Au sud, la banane plantain, la pomme de terre ; les légumes et les tubercules comme l'igname et le manioc sont aussi produits. La période soudure pendant laquelle les ménages ressentent des difficultés pour subvenir à leurs besoins alimentaires intervient pendant la saison pluvieuse ce jusqu'à la récolte. Cela varie en fonction de la région. Au nord, la période de soudure commence en Mai, et au sud la période de soudure commence en juillet. La période de récolte est généralement septembre.

Tableau 2 : Les enfants qui souffrent de la malnutrition à Yorosso

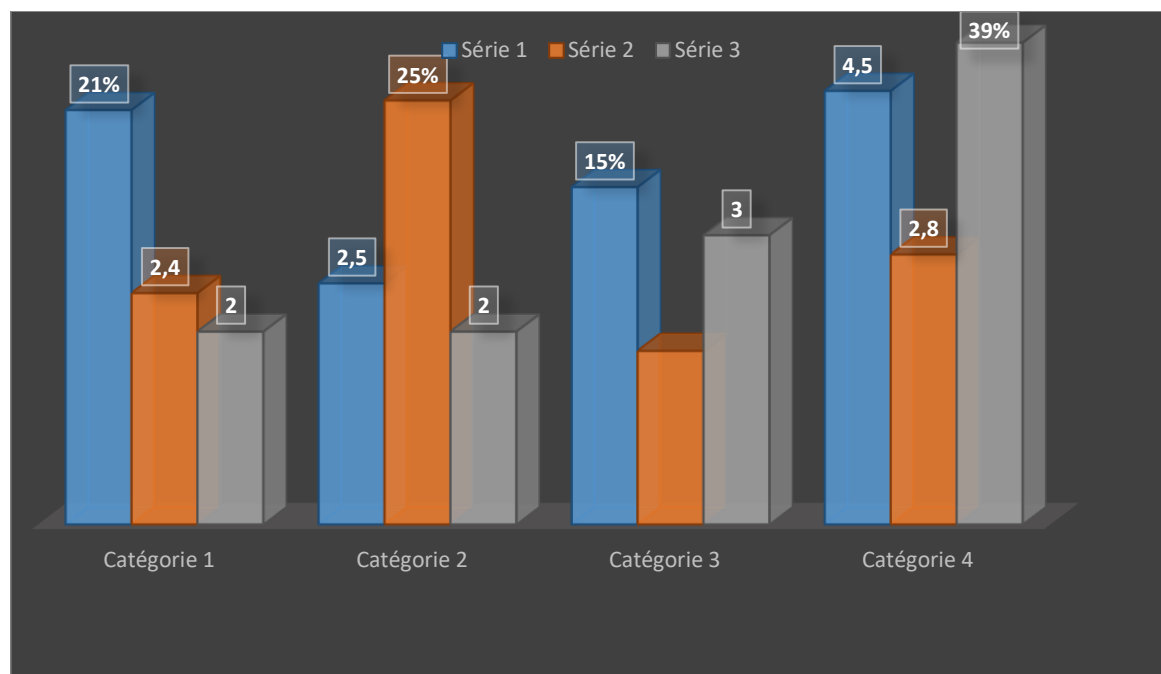
Modalité	Fréquence	Pourcentage
Oui	90	60%
Non	60	40%
Total	150	100

Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans ce tableau, il ressort que 60% des enfants du cercle de Yorosso souffrent de la malnutrition, 40% qui ont une alimentation acceptable. Cela dénote, également que la mortalité infantile du cercle s'explique par le phénomène de l'alimentation des enfants. Au Mali, les mesures anthropométriques, c'est-à-dire la mesure de la taille

et du poids, ont été effectuées pour la première fois auprès des enfants de moins de trois ans et des femmes de 15-49 ans, en 1995/1996 au cours de la deuxième enquête démographique et de santé (COULIBALY, et al, 1996, p.36). Selon un enquêté : « *La malnutrition est dû aux aliments consommés par l'acteur. C'est pourquoi les aliments doivent agrémenter afin qu'ils puissent avoir des vitamines permettant d'améliorer la croissance des enfants* ». En analysant ce discours, on se rend compte que, pour une croissance améliorée de l'enfant, il faut nécessairement forger les céréales pour avoir des vitamines.

Figure 1 : Les types de malnutritions rencontrées dans le district sanitaire de Yorosso

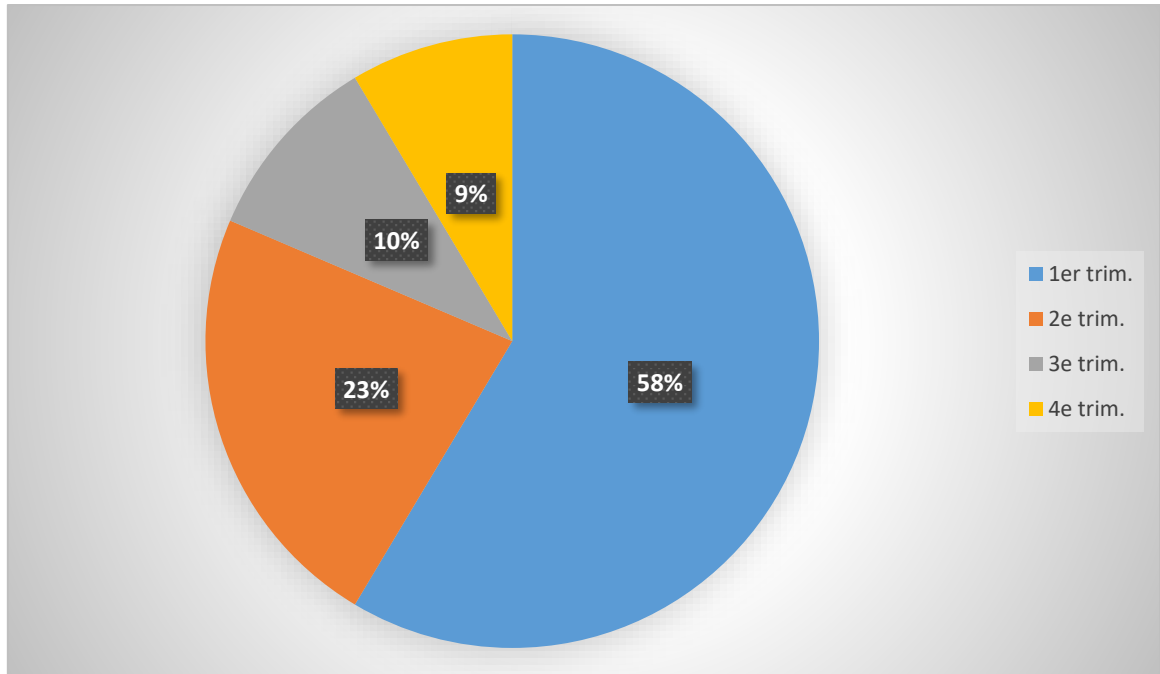


Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans cette figure, il ressort que la malnutrition chronique occupe un taux de 39% des enfants dans le district sanitaire de Yorosso, suivie de la malnutrition aigüe qui est de 25%. En plus, nous avons 21% des enfants qui souffrent de la malnutrition sévère, enfin 15% sont de carences. En effet, bien que la prévalence de la malnutrition chronique soit de 27% le taux national en 2011, on a trouvé des disparités entre les

régions, variant de 14% à Bamako. Spécialement, la prévalence de la malnutrition chronique était supérieure à 30% dans les régions de Sikasso 39, 5% et Mopti 32,3%.

Figure 2 : Les aliments consommés par les enfants moins de deux ans



Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans cette figure, nous constatons que la bouillie est l'aliment le plus consommé dans le cercle Yorosso par les enfants de moins de deux ans avec un taux de 58% suivie de rouille qui a un taux de 23%. Le « to » préparé avec les pattes d'arachides ou d'autres constitue 10% de consommation, enfin le riz avec les sauces similaire est 9%. Cela montre que la bouillie est l'aliment de base dans la localité.

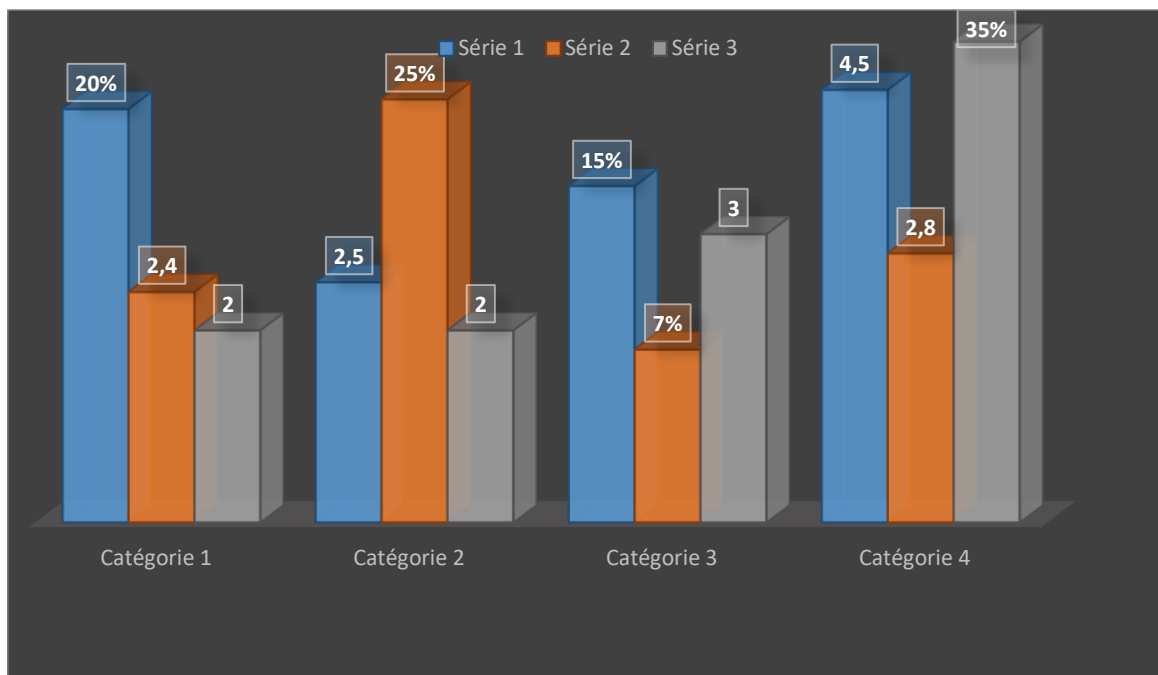
Selon un répondant « *Je consomme du fonio, le haricot le mil, sorgho, le maïs, en un peu de céréales qui sont cultivées chez* » « *Ici, les hommes ne payent pas les prix des condiments. Les femmes se débrouillent dans leurs jardins pour se faire les légumes de consommation dans les foyers* »

Selon un autre répondant : « *Chez nous, nous mangeons rarement de la viande, du poisson, excepté quelques personnes aisées qui consomment ces aliments. Cela est lié aux conditions de vie* » En analysant ces discours, on peut se faire une

idée par à la malnutrition des enfants dans cette localité. Cela dit, s'il y a malnutrition dans la zone c'est par ce que les céréales qui sont transformées pour la consommation ne sont pas faites en ce sens ces aliments puissent de vitamines permettant de faciliter l'accroissement des enfants.

3.2. Les aliments qui contiennent de vitamines permettant d'éviter la malnutrition

Figure 3 : Les aliments cités comme vitaminés les uns aux autres



Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans cette figure, il ressort que le lait est évoqué comme l'un des aliments qui a plus de vitamine avec un pourcentage de 35%, suivi par le poisson qui a 25%. En plus, nous avons la viande qui 20%, les constituent 15% et enfin les légumes 5%. Selon un répondant «*Ce ne sont pas les seuls aliments qui contiennent de vitamine mais il y en a tant d'autres : nous avons par exemple les œufs, les haricots, les pommes de terre,.....* » En analysant le discours de ces répondants, on se rend compte qu'en dehors des aliments, il y a tant d'autres d'aliments dont leur consommation permet d'éviter toutes les formes de malnutrition.

Tableau 3 : Classification de la malnutrition

Les modalités de réponse	-Retard de croissance -Malnutrition chronique (Taille en fonction de l'âge)	Maigreur Malnutrition aigue (poids en fonction de la taille)	Petit poids Insuffisance pondérale (poids en fonction de l'âge)
Modérée	-Malnutrition chronique modérée	Malnutrition aigue modérée	Insuffisance pondérale modérée
Sévère	-Malnutrition chronique sévère	malnutrition aigüe sévère	Insuffisance pondérale sévère
Globale	-Malnutrition chronique globale	Malnutrition aigüe globale	Insuffisance pondérale globale

Enquêtes personnelles, Yorosso, 2025

Dans ce tableau, on observe les types de malnutrition : la malnutrition chronique qui se caractérise par le retard de croissance en plus elle se fait en fonction de la taille et de l'âge. La malnutrition aiguë ou sévère : à ce niveau, on constate la maigreur de l'enfant, le poids et la taille. Enfin, la malnutrition globale ou modérée, l'enfant a un petit poids (l'insuffisance de poids qui suit l'âge de l'enfant).

Selon un enquêté : « les enfants à la naissance reçoivent que le lait maternel mais cette proportion de diminue progressivement avec le temps 4 à mois, ainsi grâce à l'introduction d'autres aliments, liquides, mous ou solides dans l'alimentation de l'enfant même la période recommandée de diversification » « Cela permet de

consolider le corps de l'enfant sur le plan alimentaire avec des vitamines et le garantir en vue de pouvoir surmonter certaines maladies »

Dans le discours de ce soignant, on retient que le lait maternel est très utile pour le développement de l'enfant souvent on peut également associer d'autres aliments

4. Discussion des résultats

Partant des résultats de cette étude, il ressort que le maïs était la céréale de base de consommation de la région de Yorosso avec un taux de 30%. En effet, la malnutrition chronique a atteint 39,5% des enfants, 25% de malnutrition aigüe, et 15% malnutrition sévère. Notre résultat est un peu similaire à celui de Fousseny dont la malnutrition aigüe sévère a été diagnostiquée chez quatre cent soixante un enfants, soit 15% des consultations et 50% des hospitalisations. Le résultat, de ce dernier aussi est différent, selon une étude menée par EDSM VI Mali en 2018, près d'un enfant de moins de 5 ans sur 10(9%) sont émacié ou souffrent de malnutrition aigüe (ils sont maigres par rapport à leur taille) et 3% sont sévèrement émaciés. CALVERTON de son côté a mené une étude dont ses résultats sont un peu proche de nos résultats car portant la proportion d'enfants accusant un retard de croissance, ainsi il trouve que le Mali se situe à un niveau moyen par rapport aux autres d'Afrique subsaharienne ayant effectué une enquête. Le retard de croissance est un indice à long terme de l'état nutritionnel d'une population car il n'est pas affecté de façon par des facteurs à court terme comme la saison de la collecte des données, les épidémies ; les disettes et les changements ressentent de politiques économique et social. Nos résultats sont totalement différents des résultats obtenus au Niger dans une étude de sur 311 enfants malnutris par Anne Laure et al. qui trouvent respectivement comme pathologie associées : gastroentérite (49,5%) la pneumonie (34,7%) et le paludisme (19%). En plus, nos résultats sont un différents de ceux obtenus Fousseny TRAORE dans son article, ainsi, il trouve que la malnutrition demeure toujours un problème de santé publique dans les pays en développement. Par ailleurs, il trouve qu'elle représente 50% des hospitalisations et 15% des consultations. Au Mali, selon la dernière enquête EDS, le niveau de malnutrition aigüe reste élevé : près d'un enfant

de moins de 5ans sur dix (9%) sont émaciés ou souffrent de malnutrition aiguë (ils sont trop maigres par rapport à leur taille) et 3% sont sévèrement émaciés. Les résultats montrent également 19% présentent une insuffisance pondérale, représentent une insuffisance pondérale (ils sont maigres par rapport à un âge), y compris 5% qui présentent une insuffisance pondérale sévère (INSTAT, 2018, p.9).

Conclusion

Cette étude s'inscrit dans le cadre des priorités nationales du ministère de la santé, avec l'objectif général de la politique nationale de développement, d'assurer à chaque malien un statut nutritionnel faisant pour son bien-être et pour le développement national. En plus il doit spécifiquement réduire les deux tiers la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de 0 à 5 ans. Aussi, l'étude permettra de renforcer les composantes « D'améliorer par une alimentation optimale, l'état nutritionnel, la croissance, le développement et la santé du nourrisson et du jeune enfant » de la stratégie nationale pour l'alimentation du nourrisson, et du jeune enfant. En résumé, il ressort que dans le cercle de Yorosso les populations (les enfants) souffrent de plusieurs types de malnutrition. C'est ainsi que nous avons plusieurs types de malnutrition qu'on rencontre tels que : la malnutrition chronique, la malnutrition aiguë, la malnutrition modérée, la malnutrition sévère. A cet effet, il ressort que 39 % des enfants de la localité souffrent malnutrition chronique, 25% malnutrition aiguë et 15 % de malnutrition sévère. La malnutrition est accentuée dans cette localité car les manières dont les repas sont préparés ne permettent pas aux enfants d'acquérir ceux qu'ils peuvent avoir comme vitamine. On a 58% des enfants qui sont alimentés avec la bouillie, 23% sur la base ce qu'on appelle ' Rouille', et 10% du « tot » (aliment à base du maïs) accompagné de la sauce de pattes d'arachides.

Références bibliographiques

AUBERT F 1990 *L'essentiel médical de poche*. Paris ; ELLIPSE ; p.8

BERTHE, Tidiane 2011 *Etat nutritionnel des enfants de 6-59 mois et de la mortalité infanto-juvénile dans la commune de Temera*. Thèse de médecine. Faculté de médecine de pharmacie et d'Odontostomatologie(FMPOS). Université de Bamako, Mali, p.121.

CALVERTON Maryland 1996 *Nutrition des jeunes enfants au Mali*. USA p.26.

COULIBALY, Seydou et al 1996 *Enquête démographique et de santé au Mali*. Calverton, Maryland, USA : Cellule de planification et de statistique du Ministère de la santé, Direction Nationale de statistique et de l'information et Macro International Inc.

CSAO, CILSS 2008 *Profil sécurité alimentaire Mali*. Ministères des affaires étrangères de la France, Rapport, Dakar, Sénégal, p.6.

FAO, 2011 (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation) *une bonne alimentation pour les enfants du monde*. Rapport, Bamako, Mali, p.2.

OMS 2000 *La prise en charge de la malnutrition sévère, manuel à usage de médecins et autres personnels de santé à des postes d'encadrement* p.32.

INSTAT, Cellule de planification et de statistique du Ministère de la santé, développement social et la promotion de la famille (CPS/SSDSPF) 2010 *Enquête par grappes à l'indicateur multiple* Rapport final, Bamako, Mali, p.9.

MAIGA, Belco 2019 *Aspects épidémiocliniques de la malnutrition aigüe sévère les enfants de moins de cinq ans au CHU Gabriel TOURE*. Article, Bamako, Mali,p.2.

TRAORE, Fousseny 2020 *Prise en charge de la malnutrition aigüe chez l'enfant dans un hôpital secondaire sahélien*. Article, Bamako, Mali, p.1.